

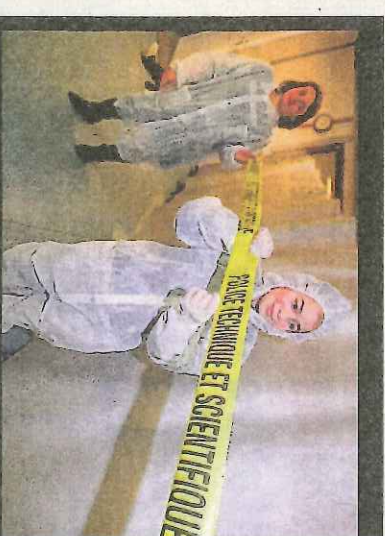
**SAINT-JEAN-DE-SOUDAIN** | Des élèves de 3<sup>e</sup> se sont glissés, hier, dans la peau de techniciens en identification criminelle

## Scène de crime au collège Les Dauphins

**LA SIMULATION EN IMAGES**



Les adolescents ont passé au crible la scène de crime, en retrouvant des indices. Photos de DuJean-François SOUCHEF



Impossible, hier, de pénétrer dans la salle "PRS". Seuls les techniciens en identification criminelle en herbe pouvaient accéder à la scène de crime fictive. Photos de DuJean-François SOUCHEF



Des collègues ont procédé au relevé d'indices à proximité du corps de la victime.



Voici une partie des collègues qui ont mené l'enquête, aux côtés de leurs professeurs et de deux gendarmes.



Un téléphone a notamment été découvert dans la salle où gisait la victime. Il a été inspecté.

Mais qui a tué Michel Jimenez ? Ce traducteur espagnol de la commission européenne, débarqué au collège Les Dauphins à Saint-Jean-de-Soudain le 17 octobre, devait donner une conférence dans l'établissement le 7 novembre, sur le thème du devoir de mémoire.

Son corps a été retrouvé hier, gisant au sol, dans la salle "PRS", à proximité de la porte d'entrée de ce préfabriqué.

L'une des fenêtres de la pièce est entrouverte.

Des traces de pas sont visibles. Du sang a giclé sur l'un des murs. Voilà autant d'indices qui, d'ordinaire, auraient été passés au peigne fin par des experts dont c'est le métier.

Mais sur cette scène de crime, il n'y avait ni ballet de forces de l'ordre, ni caméras braquées sur l'établissement. Simplement des élèves.

Car dans cette pure fiction imaginée par des professeurs [lire ci-dessous], ce sont des collègues qui mènent l'enquête. Vingt-et-un adolescents de 3<sup>e</sup> se sont ainsi glissés dans la peau de techniciens en identification criminelle. Une immersion surprise. Leurs professeurs les ayant pris au dépourvu.

### « Une plongée dans un autre monde »

Scindés en six équipes ("empreintes de chaussures", "empreintes digitales", "authentications de preuves", "plan de la scène", "saisie des objets", "sang"), ces experts en herbe entraînent les opérations, en se répartissant les tâches. C'est vêtus de gants et d'une blouse blanche, pour ne pas polluer la scène fictive, que les collègues s'empouffrent dans la fameuse pièce

pour geler les lieux. Et partent à la recherche d'indices. « Il nous manque plus que des surchaussures », lance un jeune, visiblement amusé par ce qu'il attend.

La salle est mitraillée de photos. Sur chaque indice détecté, des balises numérotées sont posées, un descriptif précis est rédigé. Un verre contenant un liquide est saisi, une assiette aussi.

Une balle retrouvée à même le sol est soigneusement récupérée sous une table. Laquelle, après avoir été inspectée à la poudre magnétique noire, fait ressortir des empreintes digitales. L'une des fenêtres livre aussi des traces humaines.

Plus loin, une présence de sang est repérée sur un linéaire à la suite de la réaction du hémol, un produit chimique.

« C'est une plongée dans un autre monde. C'est très instructif. C'est trop bien de réaliser ce genre d'exercice en classe de 3<sup>e</sup> », confie Cory, en train d'extraire, à l'aide d'une pipette, du liquide présent dans un verre, avant de sceller cette preuve.

« Cette simulation sort de l'ordinaire, elle change vraiment de notre quotidien scolaire », emboîte Léo.

C'était décidément un jour pas comme les autres pour ces experts au collège.

Camille HECK

### Deux gendarmes sur les lieux

Le maréchal des logis-chef Marie-Laure Fleury et le gendarme Lise Carcuac, de La Tour-du-Pin, ont rendu visite aux collègues.

« J'aurais bien aimé, moi aussi, travailler en classe de 3<sup>e</sup> sur une scène de

### LE CHIFFRE

**150** Comme le nombre de collègues de 3<sup>e</sup> qui mènent l'enquête aux Dauphins. Ils ont été répartis dans sept groupes. Hier, les deux premiers se sont rendus sur la scène de crime. Les autres suivront. Au total, cinq classes participent à ce projet.

### « On va commencer à analyser les indices à la fin du mois »

Fanny Devois est la référente du projet "Police scientifique" sur lequel une vingtaine de professeurs du collège Les Dauphins ont planché.

Ce professeur de physique-chimie nous dévoile un peu plus les contours de ce projet attractif.

#### → Comment est né ce projet ?

« "Sciences à l'école" a proposé l'année dernière un concours dans le cadre du projet "Experts à l'école". Dans toute la France, 15 établissements ont été sélectionnés pour les doter en matériel de pointe sur le thème de la police scientifique. On a été retenu, on est le seul établissement dans l'académie de Grenoble. »

#### → Comment a été construit le projet ?

« En ayant gagné ce concours, avec Anne Garnier, adjointe technique, on a passé toutes les deux une semaine, en juin, à Paris, à l'IRCGN (Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale), où on a été formé sur le matériel scientifique. On a visité les laboratoires. Et à la suite de la réception du matériel, on a construit notre projet. »

#### → Celui-ci entre dans un enseignement pratique interdisciplinaire...

« En effet, dans le cadre de la réforme du collège, nous avons des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI). Plusieurs matières sont associées sur un projet. Par exemple après l'analyse de la scène de crime, les élèves vont travailler sur le portrait-robot en arts plastiques. »

#### → Comment avez-vous collaboré avec les collègues ?

« Quand est-ce que les élèves vont analyser leurs indices pour remonter jusqu'au (x) »



Fanny Devois est professeur de physique-chimie au collège Les Dauphins.



« L'équipe pédagogique a monté le scénario. Et les élèves ont découvert hier la scène de crime. Nous les avons préparés, en amont, en leur montrant comment lever des indices, les techniques utilisées, etc. Des gendarmes sont même venus au collège pour les rencontrer et leur expliquer comment geler une scène de crime, le matériel, etc. »

#### suspect(s) ?

« On analysera les indices dans toutes les matières impliquées dans le projet. Pendant nos heures, on prendra quelques heures. En physique-chimie, par exemple, on s'attachera sur les cheveux retrouvés sur la scène, le liquide découvert dans un verre et voir s'il contient du poison, des médicaments, etc. En sciences de la vie et de la Terre, ils travailleront sur les empreintes digitales, le sang pour trouver le groupe sanguin. En fran-

çais, ils vont plancher sur les interrogatoires. En mathématiques, la trajectoire des balles. En technologie, le plan de la scène de crime en 3D. En histoire-géographie, en partenariat avec les 4<sup>es</sup>, les collègues vont jouer le rôle de techniciens experts au tribunal. »

#### → Quand pensez-vous que l'enquête se terminera ?

« J'espère vers le mois d'avril. On va commencer à analyser les indices à la fin du mois. »

C.H.